

REVUE DE PRESSE

-RISQUE ZÉRO- par la CIE GALAPIAT

Spectacle créé en septembre 2008 à
La Cascade- Pôle Cirque Rhône-Alpes

Galapiat
Cirque

RISQUE ZÉRO
CRÉATION COLLECTIVE

WWW.GALAPIAT-CIRQUE.FR

Dessin : Simon Lamouret - Graphisme : Marine Frelon

CIE GALAPIAT CIRQUE
1 rue des Terres Neuves
22340 LANGUEUX - France
+33 6 58 02 34
galapiat@gmail.com

CIE GALAPIAT CIRQUE
1 rue des Terres Neuves
22340 LANGUEUX - France
+33 6 58 02 34
galapiat@gmail.com

Saint-Médard-en-Jalles

Risqué et poétique

Avant de pouvoir investir la prochaine esplanade des Terres-Neuves, la Cie Galapiat se pose au parc de Mussonville.



Sur la scène, ils sont six artistes polyvalents à porter le public vers le « Risque Zéro ». (photo nicolas pages)

C'est le premier bébé d'une jeune troupe de cirque fraîchement sortie de l'école : « Risque Zéro » propulsé par la Compagnie Galapiat, d'anciens du CNAC (Centre national des arts du cirque).

Composé d'une dizaine de personnes, le jeune collectif a tout de suite été reconnu pour son travail, très contemporain. Si Bègles les accueille pour quatre représentations c'est une affaire de tradition. « Depuis six ans, nous recevons un ou deux spectacles par an, explique Céline Andrieu, au service culture de la Ville. Il y a une véritable volonté de faire une place à ce type de spectacles à Bègles, notamment au travers du réaménagement de l'esplanade des Terres-Neuves. Beaucoup de communes n'ont pas la place et les infrastructures de recevoir des chapiteaux. »

Un futur équipement

Le futur espace, qui accueillera les spectacles de 2013, l'esplanade des musiques, sera composé de terrasses permettant d'installer un public et de rails, supportant des plantations, qui pourront être retirées lors des représentations. « C'est la solution qui a été trouvée pour satisfaire tous les acteurs : un espace modulable », explique Céline Andrieu.

En attendant, le chapiteau de la Compagnie Galapiat sera, lui, installé au parc de Mussonville, la semaine prochaine.

Une énergie sans limite

Résolument contemporain, le spectacle « Risque Zéro » amène un autre vison, plus jeune, du cirque. « Au lieu d'avoir des artistes qui se succèdent, menés par un Monsieur Loyal, la scène est occupée par tous, pendant une à deux heures, raconte Nadège Poisson, chargée de la programmation culturelle. Il y a une véritable notion de mise en scène, chaque artiste à un univers poussé. On se rapproche plus d'un spectacle de théâtre avec une narration, une cohérence du début à la fin. » La représentation mêle ainsi danse, théâtre, jeu d'acteur, musique, scénographie, vidéo, jonglage, détournement d'objet en sortant de la prouesse technique pure.

« Le nom du spectacle évoque la notion de jeu, le dynamisme, ça part dans tous les sens », décrit Nadège Poisson. Si certains spectacles de cirque contemporain sont d'avantage axés sur la douceur et l'émotion, celui-ci apporte une autre poésie, basée sur l'énergie et la jeunesse des artistes.

**LE JOURNAL
DU SUD-OUEST
LE 20 MARS
2012
::
Risque Zéro au
CREAC -
Bègles**

**LE JOURNAL
DU SUD-OUEST
LE 16 MARS
2012**

**::
Risque Zéro à
l'Agora de
Boulazac
Pôle Cirque
Aquitaine**

Périgueux

De sales gosses qui prennent tous les risques



C'est la première création de la jeune compagnie Galapiat. (Photo Jean-Christophe Sounalet/« so »)

« Risque Zéro ? » Au contraire, les artistes du cirque Galapiat prennent tous les risques, à la plaine de Lamoura, à Boulazac.

Invités par l'Agora, ils sont six, issus du Centre national des arts du cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne, qui donnent là leur première création. Rien ne les arrête. Ils lancent des couteaux, des haches, traversent le feu. Marchent sur un fil, bondissent jusqu'à la cime du chapiteau. Lorsqu'ils touchent terre, ils sont aussi musiciens. Et en plus, ils ont le sens de l'humour. Leur côté « sales gosses » ramène aux jeux de l'enfance, au monde de la BD, invite le spectateur à devenir complice.

Ils donneront ce soir et demain leurs dernières représentations, qui affichent complet depuis déjà plusieurs mois.

**LE JOURNAL
DU SUD-OUEST
LE 07 MARS
2012**
::
**Risque Zéro à
l'Agora de
Boulazac
Pôle Cirque
Aquitaine**

**Parole de
spectateur
DÉCEMBRE 2011**
::
**Risque Zéro à
Sortie Ouest,
en co-accueil
avec la
Verrerie d'Alès,
Pôle Cirque
Languedoc-
Roussillon**

Boulazac

« Risque zéro » fait un vrai carton

Le spectacle du cirque Galapiat, donné du mardi 13 au samedi 17 mars à la plaine de Lamoura, affiche complet. On y attend 2 000 personnes.



Un vrai succès populaire. « Risque zéro », le spectacle du cirque Galapiat, affiche complet. Invité par l'Agora de Boulazac, il donnera cinq représentations du mardi 13 au samedi 17 mars sous chapiteau à la plaine de Lamoura, à Boulazac.

En tout, cela fait 2 000 places qui se sont arrachées comme des petits pains. Elles sont parties très vite. « Il y a déjà trois mois qu'il n'y en a plus », précise Frédéric Durnerin, directeur de l'Agora.

Les spectateurs viennent de toute la Dordogne, parfois de plus loin. Et « Risque zéro » bénéficie de partenariats avec l'Odyssee de Périgueux et le Théâtre des sept collines de Tulle (19) qui amèneront du public.

Une énergie folle

La compagnie Galapiat est une jeune équipe montante. C'est un collectif formé d'artistes issus du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (Cnac), qui présente-là son premier spectacle. Il tourne depuis près de deux ans, et fait un carton partout où il passe.

Acrobatie, trapèze, jonglage et mât chinois, les six acteurs sur le plateau multiplient les techniques. Ils se situent à la croisée de plusieurs univers, théâtre, cinéma ou BD. Et surtout ils déploient une énergie folle. Ils invitent à renouer avec les grandes émotions autour de la piste. Comme ils le déclarent eux-mêmes, « c'est un spectacle sans papier peint, fait de surprises, de jeux et de risques. Rien que pour le plaisir ou presque ».

Mais cet engouement a des racines plus profondes. Car le nom de Galapiat ne parle pas forcément au grand public.

Un travail en profondeur

Ce phénomène est le résultat du travail en profondeur effectué par l'Agora depuis près de quinze ans, et qui l'a menée à être labellisée Pôle national pour les arts du cirque. « Cette action s'inscrit dans un projet au long cours. On a créé des grands rendez-vous, des attentes qui n'ont pas été déçues, des liens de sympathie », poursuit Frédéric Durnerin.

Merci!

On saute d'émotion en émotion, de la peur à la joie, de la honte à l'ivresse, mais on finit dans le ciel. Tous ces moments qui font la chair de la vie sont là, avec la frontière si fragile qui sépare les contraires : la violence frôle la tendresse, la haine caresse l'amour, le rejet se perd dans la force du groupe.

Mais ce qui l'emporte c'est le pouvoir du jeu et la magie du rêve.

Vous réveillez tous ces enfants que nous portons, qui construisent toujours des châteaux, même s'ils sont de sable et gobent encore des mouches volantes.

Installée sur mon canapé, j'ai regardé cet enchevêtrement si fascinant des relations humaines et j'ai touché les cinq étoiles.

On sort grandi du spectacle parce qu'on sait que les autres nous offrent des images de notre beauté et qu'en chacun de nous, il y a un prince ou une princesse.

Chantal

LA COMPAGNIE GALAPIAT : MAIS JUSQU'OU VONT-ILS ALLER?



Risque Zéro est un spectacle explosif mené à tambours battants par de jeunes circassiens et lors des vingt premières minutes, on se demande avec une inquiétude mêlée de plaisir jusqu'où cette bande de vauriens givrés va aller.

Entre l'homme aux couteaux qui fixe le public en même temps qu'il martèle avec sa lame - entre chaque écart des doigts de sa main - une planche de bois, le jonglage buccal de balles de ping pong (un numéro délirant et jamais vu jusqu'alors), le jongleur perché qui fait virevolter ses cerceaux - et tout cela sans filet- ou encore le clown au mât chinois qui grimpe partout, se lâche dans le vide et devient l'incarnation magique d'un Peter Pan halluciné, on reste pantois, un peu nerveux parfois parce qu'on espère bien qu'ils n'auront pas l'idée saugrenue de rendre leurs délires interactifs avec le public.. et on ressort ravi et gonflé d'adrénaline par procuration!

La compagnie Galapiat, c'est une association de vauriens qui a choisi le chapiteau comme repaire?

Oui, la Cie Galapiat tourne son spectacle depuis 3 ans, et a choisi le mode du chapiteau depuis 2 années. Pour que le cirque soit une rencontre de tous, les pieds sur la piste. Pour que nous puissions nous inviter chez les gens, mais aussi les inviter chez nous. Pour que la toile, la piste, le cercle soient encore et toujours possibles, que ce ne soit pas un rêve inaccessible. Malgré les contraintes de législation, de sécurité du public, d'entretien, le choix du chapiteau est pour nous une évidence. Le chapiteau, lieu magique de rassemblement de toutes les populations indépendamment de leur appartenance sociale, est un moyen exceptionnel pour créer un lieu communautaire et collectif de rencontre. Le cirque est pour nous un fil directeur entre les communes que nous traversons, l'itinérance un support d'ouverture et de découverte du voisin, le chapiteau et le campement un espace chargé d'imaginaires.

Comment êtes-vous tombés dans le cirque? Pouvez-vous nous présenter les artistes de votre Risque Zéro?

Les artistes Galapiat se connaissent maintenant depuis 8 ans, depuis les vestiaires de Rosnysous-Bois. L'association Galapiat est née en 2006 dans les couloirs de Châlons en Champagne au Centre National des Arts du Cirque. La Compagnie Galapiat a pris son envol à temps plein en novembre 2007 avec l'implantation du siège social de l'association à Languieux. L'équipe Galapiat s'est, elle, installée physiquement en Côtes d'Armor en octobre 2008. Elle compte en piste 6 artistes : Sebastien Armengol, acrobate et accordéoniste, Moïse Bernier, acrobate au mât chinois, clown et violoniste, Jonas Séradin, acrobate et lanceur de couteaux, Lucho

Smit jongleur d'anneaux et contrebassiste, Sebastien Wojdan, jongleur de massues, lanceur de couteaux et guitariste ; et enfin, Elice Abonce, la seule fille de la bande, trapéziste et bassiste. Deux techniciens, Luc et Gautier, au son et à la lumière, sont eux aussi présents et indispensables pendant ce spectacle.

Pas de cirque sans risque et pourtant votre spectacle se nomme Risque Zéro? Z'êtes du genre compliqué chez les Galapiat ou c'est plutôt une volonté perpétuelle de jouer avec les contradictions?

Ce titre est une allusion à l'expression utilisée dans le langage courant : « le risque zéro n'existe pas »... En effet, ce spectacle parle du risque, dans le cirque, mais aussi dans la vie en général. Prendre des risques, mais surtout apprendre à la mesurer et à les maîtriser, dans une société où l'on nous impose toujours plus de prudence, de contrôle et de sécurité... C'est donc une invitation à oser, à tout tenter, que l'on soit tête brûlée, sage ou poule mouillée, c'est-à-dire maîtriser, dompter et sublimer ses peurs. C'est tout ça le cirque. Ce spectacle parle donc de la prise de risque, dans le cirque et dans ses disciplines, mais aussi dans cette aventure humaine et collective. Se lancer un couteau dessus, échanger sa salive en s'échangeant des balles de ping pong de bouche à bouche, dire je t'aime pour la première fois...

Au centre de votre travail, il y a.... le plaisir de redevenir un enfant?

Oui, le spectacle peut un peu faire penser à 6 gamins jouant dans un grenier. C'est à celui qui ira le plus loin. Le spectacle a vraiment été créé avec des objets de la vie quotidienne, du bois, des couteaux, des chaises, des balles de ping pong... Et ils ont

BSC news
LE 22 décembre
2011

::

Risque Zéro à
Sortie Ouest,
en co-accueil
avec la
Verrerie d'Alès,
Pôle Cirque
Languedoc-
Roussillon

BSC news
LE 22 décembre
2011 (suite)

⋮
Risque Zéro à
Sortie Ouest,
en co-accueil
avec la
Verrerie d'Alès,
Pôle Cirque
Languedoc-
Roussillon

L'HÉRAULT DU
JOUR
LE 09 décembre
2011

⋮
Risque Zéro à
Sortie Ouest,
en co-accueil
avec la
Verrerie d'Alès,
Pôle Cirque
Languedoc-
Roussillon

souhaité garder dans ce spectacle des défis qu'ils se sont donnés durant la création. Aller toujours plus loin, dans la prise de risque, la gestion de sa propre peur, la vie de groupe... Et on voit bien qu'ils sont restés de grands enfants!...

Avec quels agrès travaille la compagnie galapiat?
Ils utilisent les agrès que sont la bascule, le mât chinois, le trapèze ballant, le jonglage aux massues et anneaux, la photo, l'acrobatie au sol et sur canapé, le lancé de couteaux, de hâche, de fléchettes, le jonglage buccal de balles de ping pong... Et bien d'autres surprises!

Vous défendez le risque comme une recherche indispensable et constructive; les ratés font donc partie inhérente du spectacle? Réellement, vous expérimentez sur scène?
Le cirque, et le spectacle vivant en général, peuvent mettre l'artiste en situation d'échec parfois. Comme le clown le dit dans le spectacle : « c'est du spectacle vivant, ça veut dire qu'ils font les choses pour de vrai! Alors plus vous rigolez, plus ils vont aller loin! ». Effectivement, les artistes ont cette volonté d'aller au bout de leurs actions. Si ça ne marche pas du premier coup, ils peuvent continuer et continuer jusqu'à que cela fonctionne. Et ceci aussi dans une volonté de montrer la difficulté de leur geste. Le public n'en est que plus impressionné! Quelque chose qui marche dès le premier coup est moins impressionnant que lorsque l'on mesure le risque, la difficulté. Ce sont des humains, pas des surhumains! Et oui, souvent ils expérimentent en piste. Ça aussi ça fait partie du jeu du spectacle vivant. Car ils sont devant un public, qui réagit et interagit, et le spectacle est aussi basé là-dessus. Le spectacle provoque des émotions, des réactions, et le public fait partie intégrante du spectacle. Si une parole sort de la bouche d'un

spectateur, alors c'est gagné pour les artistes! Et ils se font un plaisir de rebondir à la moindre intervention! Le spectacle est donc vraiment différent, d'un soir à l'autre...

Le plaisir du spectateur devant Risque Zéro, c'est donc le tremblement qu'il éprouve à sentir la fragilité d'un spectacle qui peut s'écrouler comme un château de cartes à tout instant?

Le plaisir du spectateur est différent pour chacun! Mais je crois que ce n'est réellement pas un spectacle comme les autres. Mais c'est sûr que le spectateur passe par pleins d'émotions différentes durant ce spectacle : il commence par être tendu dès le début, sans savoir jusqu'où vont aller ces 2 garnements qui agissent devant lui, se jetant hâches, couteaux et fléchettes... Il sera aussi soulagé, ému, il rira aux larmes, et il sera sans nul doute touché et marqué par cette expérience collective et humaine. Un spectacle qui laisse des traces!...

Et il y a de la musique...?

Oui, les 6 artistes sont aussi musiciens. Cela fait partie de la formation que propose le Centre National des Arts du Cirque dont ils sortent tous les 6. Ils ont donc composé eux-mêmes la musique, et s'accompagnent mutuellement tout au long du spectacle. Ils se servent également d'une pédale-boucleur, que ce soit pour leur voix ou pour la musique. Un répertoire influencé de Stravinsky ou de Pink Floyd, en passant par des touches autant Rock'n Roll que Klezmer. La musique a une place vraiment importante dans ce spectacle.

Propos recueillis par Julie Cadilhac

Culture. La compagnie Galapiat jouera à partir de mardi et jusqu'à dimanche son très dangereux spectacle à l'espace Chapiteau de sortie Ouest.

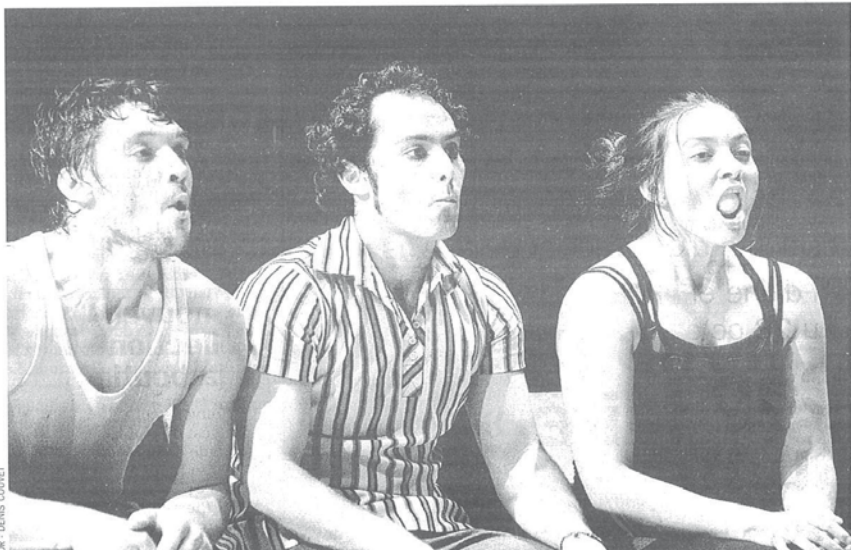
Sébastien Armengol : « Le risque zéro n'existe pas »

« C'est du cirque ou presque qui fait tourner les têtes. Il faut prendre le risque de venir voir ce spectacle déconseillé au moins de six ans, du cirque pas que pour les enfants... » C'est ainsi que Sébastien Armengol, le metteur en scène, s'amuse à présenter son Risque Zéro, de la compagnie Galapiat.

Issu du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, les six artistes qui composent la compagnie Galapiat jouent avec le cirque et jonglent avec la musique, une hache et des couteaux, comme une invitation à oser, à tout tenter. Jonglage, bascule, mât chinois, acrobaties, trapèze et musique : Un spectacle qui ose tout, baptisé *Risque zéro*.

C'est une pièce qui a été créée pour une piste circulaire, il y a plus de trois ans en Bretagne. Elle est issue de l'énergie collective qui anime la Compagnie Galapiat où se trouvent cinq garçons pour une seule fille. « Six gamins en fait, six cousins qui jouent dans leur grenier », explique Sébastien Armengol, le metteur en scène. *Qui invite le spectateur à regarder simplement à quoi ils jouent.*

Ce spectacle de cirque savamment préparé « transpire, selon le metteur en scène, de défauts et de maladresses, parce que ce sont des humains qui sont face aux spectateurs avec un état d'esprit presque suicidaire. » La cohérence que tous les membres de la compagnie ont cherchée peut se résumer dans le besoin d'autrui, dans son aide, son appui. « Le risque zéro n'existe pas. On essaie dans la société aseptisée dans laquelle nous vivons de mi-



La compagnie Galapiat effectueront des acrobaties plus périlleuses les unes que les autres à sortie Ouest à partir de mardi

nimiser le risque au maximum. Pourtant il est bon parfois de se risquer, nous avons simplement l'envie de créer un spectacle risqué. »

Du risque, encore du risque, toujours du risque. Du risque dans les acrobaties, avec des couteaux, avec du feu « très dangereux » certes, du risque avec la musique aussi qui est jouée en direct mais aussi du risque avec le public. Les artistes n'hésitent pas à délaissier la scène pour aller provoquer les specta-

teurs. « Parfois, l'un d'entre nous part pour aller embrasser une spectatrice, sans aucunement savoir quelle pourrait être sa réaction, va-t-elle se laisser faire ? Refuser ? Le gifler ? Le danger est ici à son paroxysme, c'est sans aucun filet. »

Le tout donne un spectacle atypique, qui ne ressemble à aucun autre, d'une fraîcheur incroyable. « Ce qui fonctionne je pense, du moins ce qui fait que le spectacle plait, c'est qu'on a l'impression que ce que tout ce que

nous faisons est en direct, avec les risques et le danger que cela comporte. Alors que, même s'il ne faut pas le dire, tout est sous contrôle... »

PEA

Représentations les mardi 13 décembre à 14h30, mercredi 14 à 19h, jeudi 15 à 19h, samedi 17 à 21h et dimanche 18 à 17h. Durée : 1h40. A partir de 6 ans. Tarifs : 6, 11, 12,5 et 16 euros. Renseignements et réservations : 04 67 28 37 32.

SPECTACLE

Goûtez au cirque ébouriffant et jubilatoire de Galapiat

Abbeville, demain, et Frocourt, le 27 mai, accueillent la compagnie de cirque Galapiat. Spectacle de haut vol garanti.



Le spectacle Risque zéro de Galapiat est du vrai bon cirque contemporain où le public rit, frémit, pleure et décolle vers le rêve. (Photo FRED DOUCHEY)

**LE COURRIER
PICARD
LE 19 MAI 2011**

⋮
**Risque Zéro
aux Confluen-
ces Nomades,
événement
porté par le
Cirque Jules
Verne-
Pôle Cirque de
Picardie**

Ils sont fous. Ils sont même déjantés. Ils sont drôles, touchants et ils incarnent à merveille le cirque contemporain. Les six membres de la compagnie Galapiat tournent actuellement en Picardie avec leur spectacle *Risque Zéro*. Après Amiens, ils sont pour eux jours à Abbeville et le 27 mai à Frocourt (près de Beauvais), dans le cadre des Confluences nomades.

Risque zéro est un spectacle atypique et foisonnant. Dès la première seconde, le public est plongé dans un univers en expansion permanente. Ça part doucement. Sans prévenir. Et puis jaillit l'étincelle à partir de laquelle on quitte le monde réel, dans un crescendo de situations et d'émotions. À peine reprend-on ses esprits pour s'apercevoir que, où que le regard porte, sur la piste, dans les ombres et même dans les airs, il se passe quelque chose.

Ce *Risque zéro* n'est pas un numéro de cirque. Voilà un spectacle trépidant, une histoire, un film à suspense, une comédie, avec ses acteurs, ses cascadeurs et ses clowns. Il y a également de la musique, jouée en direct par ceux-là mêmes qui assurent le show. Des compositions et des bouts de reprises où se côtoient sans se télescoper Pink-Floyd, Stravinsky et le Surnatural orchestra. Mention spéciale dans tout cela à un guitaris-

les filles. Et la dextérité planer ceux qui acceptent de se laisser capter par un jeu hypnotique.

Équation de l'étrange

Au-delà du foisonnement, le spectacle de la compagnie Galapiat est la réunion de six univers qui se mêlent et se répondent. Sébastien, le jongleur franco-polonais, rivalise d'adresse et de folie avec Jonas, l'acrobate breton et barbu aux mimiques tantôt drôles, tantôt inquiétantes. Moïse, clown, acrobate et violoniste, tente de tempérer la folie ambiante et met le public à genoux dans un numéro de mâit chinois ringardisant les plus épiques scènes de

Matrix. Un autre Sébastien, fils des terres languedociennes, acrobate et voltigeur, amuse la galerie et fait tourner les têtes. Enfin, Elicé, trapéziste finlando-mexicaine, réalise des figures à couper le souffle, après avoir donné vie à un indéfinissable personnage à la voix gutturale. Le tout sous le regard tranquille de Lucho, jongleur hollandais à la blondeur enfantine, audacieux chatouilleur des cimes du chapiteau avec ses anneaux virevoltants.

Le résultat de cette équation de l'étrange se résume en un mot : jubilatoire. Cette magie du spectacle circassien est rehaussée par l'atmosphère enveloppant le chapiteau, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Car c'est une véritable caravane, à l'ancienne, qui s'établit là où arrivent les Galapiat. Artistes et citoyens du monde, ce sont des gitans magnifiques, des magiciens éclipant, le temps d'une rencontre, le quotidien et son lot d'insupportable. Passer une soirée seul en famille avec Galapiat ne comporte qu'un seul risque : voir du vrai bon cirque et repartir la tête dans les étoiles.

FRÉDÉRIC PETRONIO

À SAVOIR

► **Confluences nomades** naît cette saison, grâce au Pôle national Cirque et arts de la rue d'Amiens et à son directeur Jean-Pierre Marcos. Dans ce cadre, compagnies de cirque et des arts de la rue comme Galapiat tournent en mai et juin à travers toute la Picardie.

► **Parmi les prochains rendez-vous** : le 28 mai à Abbeville : Wet Picnic et Pete Sweet (15 h 30, 16 h 30, 17 h 30 et 18 h 30) ; les 25, 26 et 27 mai à Frocourt (Tribal jazz, Galapiat, 10 ans du théâtre des poissons concerts) ; le 21 mai à Songeons Insect Circus Museum et Shirlee

► A Abbeville. Vendredi 20 mai à 20 h 30 (boulevard Vauban, devant le théâtre). 6 et 3 €. Réservation à l'espace Saint-André au 03 22 20 26 86.

Les risques tout de Risque Zéro

Le chapiteau de la compagnie Galapiat s'est ouvert, vendredi soir, pour trois représentations. *Drôles de cirques!* a débuté avec six polissons présentant *Risque Zéro*. Les spectateurs se retrouvent face à une bande d'ados rebelles qui se jouent et déjouent les règles de bienséance et sortent des cadres convenus.

Sauts acrobatiques sur canapé

Si le risque zéro n'existe pas, « Tentons le tout pour le tout », serait leur credo! Sauts acrobatiques sur canapé, escalade sur mobilier précaire, jeux de mains vilains avec couteaux ou torture d'animaux (en plastique) : les numéros sont plus surprenants les uns que les autres.

Ces cirassiens de Galapiat entraînent le public dans un monde peuplé de sorcières effrayantes, de princesse, aux cheveux sans fin, qui glissent d'une haute tour instable, de marionnettes humaines entant de couper les liens emmêlés et de gentils ogres barbus lanceurs de léchettes.



ÉQUILIBRE. Des numéros impressionnants d'une bande de rebelles risques tout. PHOTO RÉMI DUGNE

Des classiques revisités, de l'originalité à revendre et un orchestre délirant au service de numéros époustouffants.

Ce spectacle se vit comme un cheminement, une réflexion sur notre propre

notion à prendre des risques dans la vie. Avec, au final, les bras tendus de ceux qui ont décidé de nous épauler dans cette longue quête du bien grandir. Alors, cap ou pas cap? ■

Représentation. Cet après-midi, à 16 heures ; durée 1 h 30 (à partir de 6 ans). Tarifs : 16 et 23 € ; abonnés : 11 et 9 € ; Pass famille : 18 € pour trois personnes. Sous chapiteau, avenue de l'Europe, face à la Maison des Sports, à Cusset

**LA MONTAGNE
LE 03 Octobre
2010**

**⋮
Risque Zéro
au Théâtre de
Cusset**

Brioux-sur-Boutonne

Les Galapiat, c'est bon, c'est frais, ce sont des pros

Ils sont arrivés il y a plus de huit jours sur la grande place du Champ-de-Foire de Brioux-sur-Boutonne. Les bénévoles les attendaient, prêts à en découdre pour le montage de leur chapiteau. Ce fut fait dans la journée, ou presque. Et puis ils se sont fondus, comme tous les artistes, dans la vie quotidienne du Festival au village. Ils prennent le temps de parler avec tout le monde, les enfants, les grands enfants. Ils se retrouvent midi et soir à la cantine du festival, la nuit sous la pergola, lieux de toutes les rencontres. Entre-temps, ils répètent les numéros. Pour qui se glisse sous le chapiteau, le plaisir naît, la musique, les jongleries et les acrobaties. L'on est impatient, le cirque est le fil rouge du festival.

Avec tout et n'importe quoi
Dès le samedi, ceux qui étaient Sébastien, Lucho, Elce et les autres sont devenus Les Galapiat l'espace de près d'une heure et demi. Et quel espace, des acrobaties en veux-tu en voilà, de la jonglerie avec tout et pas n'importe quoi... haches, couteaux, balles de ping-pong - un énorme moment de rigolade, ils s'y sont repris à plusieurs, plusieurs fois... , toujours



Les Galapiat s'amuse et ça nous amuse. On en redemande même...

de nouveaux jeux sortis de leur malice magique, de la musique, bonne. Ils essaient tout et s'essaient à tout comme des enfants qui découvrent. C'est bon, c'est frais, c'est risqué mais de « risque zéro », ce sont des pros. Ils

ont recommencé quatre fois dans la semaine et quatre fois, ce fut standing ovation. Continuez à vous amuser Sébastien, Lucho, Elce et les autres, ça nous amuse. Dimanche, ils démontent le chapiteau. Les bénévoles

seront là, prêts à en découdre pour le démontage. Ils partiront et il y aura un peu de nostalgie déjà. Vivement l'année prochaine.

Le programme du jour

11 heures, Bruno Bonheure • Impromptus à la librairie • 11 heures, compagnie Zampanos, • Le Petit Cercle boiteux de mon Imaginaire • 15 heures, professeur Poupon • Les Visites au professeur Poupon • 15 h 45, professeur Poupon • Les Visites au professeur Poupon • 16 heures, compagnie Zampanos, • Le Petit Cercle boiteux de mon Imaginaire • 16 h 30, professeur Poupon • Les Visites au professeur Poupon • 17 h 15, professeur Poupon • Les Visites au professeur Poupon • 18 heures, professeur Poupon • Les Visites au professeur Poupon • 15 h 30, compagnie Caus'toujours, • Barbe-Bleue, assez bien raconté ! • 17 h 30, compagnie Caus'toujours, • Barbe-Bleue, assez bien raconté ! • 19 heures, compagnie Ieto, • Le Spectacle • 19 heures, Collectif de la cerise, • Le Temps des pissenlits • 22 h 15, compagnie du Tire-Laine, • Taraf dékalé •

**LA NOUVELLE RÉ-
PUBLIQUE
LE 10 juillet
2010**

**⋮
Risque Zéro
au Festival au
Village -
Brioux sur
Boutonne**

brioux-sur-boutonne - vendredi, samedi, dimanche

De la culture tous azimuts

En 2009, Festival au village avait séduit 12.000 spectateurs. Ce week-end, les 150 bénévoles inaugurent une 22^e édition aussi populaire qu'exigeante, naviguant entre théâtre, nouveau cirque et chanson.

Trois spectacles en 1988, une trentaine aujourd'hui. Du rendez-vous confidentiel au bon plan culturel où l'on traîne ses amis (« Vous allez voir, c'est top »), Festival au village a grandi. Mais il a gardé le même ADN, « exigeant et populaire » selon son président, Christophe Fréreau. Ce qui rend Festival au village si attachant, c'est non seulement la diversité des formes présentées - du théâtre au nouveau cirque, en passant par les déambulations et le spectacle jeune public - mais surtout l'ambition, plus large, de faire battre le cœur d'une communauté rurale. L'implication des Briouxais dans l'hébergement des artistes (lire ci-dessous) démontre que dans cette petite commune de 1.400 habitants, on veut et on sait se bouger. Côté programmation, que va-t-on pouvoir goûter, cette année ? Revue incomplète et forcément subjective de l'édition 2010.

Tout se lance : les pétards les couteaux et les haches

> **Cirque.** Le nouveau cirque, débarrassé des lions flanqués et des numéros sans histoire, constitue la colonne vertébrale du festival, avec le théâtre. En fil rouge, deux compagnies qui se produiront en alternance sous le chapiteau : léto, portée par deux lauréats « Jeunes talents cirque Europe 2008 », et Galapiat, terrain de jeu pour acrobates n'ayant pas froid aux yeux. Avec eux, tout se lance :



Pour les membres de la compagnie Galapiat, le « risque zéro » n'existe pas. Mât chinois, canapé, bascules, trapèze, jonglerie avec hache et couteaux... Rien de semble les effrayer. Ils sont programmés, samedi à 22 heures.

les pétards, les couteaux... et même les haches.

> **Théâtre.** Sous des masques immobiles, les comédiens de la famille Flöz donnent vie aux étranges personnages d'« Hôtel Paradiso », tandis que Jean-Louis Hardouin choisit Brioux pour créer ses « Coups de foudre », plus intimes.

Dans la rue, le Collectif de la cerise adapte l'hilarant « Mastication des morts » de Patrick Kerman (un petit village, un cimetière et des épi-

tapes ahurissantes), quand la compagnie Kamulus, coup de cœur du festival d'Aurillac, accroche quatre « pendus » au gibet. Une mort qui peut être sombre, saisissante ou hilarante.

Enfin, impossible d'oublier l'adaptation, pour la scène, de la magnifique « Suite Française » d'Irène Némirovski (la NR du 24 juin). Une création labélisée Brioux, qui débouchera sur une résidence de plusieurs semaines.

> **Musique.** Bourvil n'est pas mort. Pour s'en convaincre, outre les indispensables enregistrements du comédien, prince de la mélancolie et de l'absurde, il y a « Changement de propriétaire », spectacle de la compagnie l'Yonne en scène. Quant à l'ensemble instrumental Ars Nova, il propose, dans un même concert, d'associer Kurt Weil, Schubert et Boris Vian. Jubilatoire et délicat.

Mais le temps fort musical de

cette 22^e édition sera sans doute la « Guinguette des fines gueules » : Gérard Morel, Amélie les Crayons ou encore Yves Jamait sur la même scène, devant un public qui déguste avec les papilles et les oreilles.

Matthieu Le Gall
m.le.gall@nrc.fr

Du 2 au 10 juillet.
Réservations et tarifs,
tél.05.49.07.13.20.
<http://festivalaUVillage.free.fr>

LA NOUVELLE RÉ-
PUBLIQUE
LE 02 juillet
2010

⋮
Risque Zéro
au Festival au
Village -
Brioux sur
Boutonne

Le Mans



Rédaction : 9-11, quai Ledru-Rollin,
78 02 43 21 78 76 - Tél. sports : 02 43 21 75 45
Courriel : redaction.lemans@ouest-france.fr

Ouest-France
25-27 juin 2010

Dans la caravane des garnements de Galapiat

Sur quelle compagnie braquer le projecteur à Le Mans fait son cirque ? Le choix est difficile. Laissons-nous guider, dans le village, par les notes d'un saxo...

Midi sonne. Le village cirque installé aux Sablons est silencieux. Avant les premiers spectacles du soir. Seules les notes d'un saxophone s'échappent de la porte ouverte d'une caravane. Toc Toc ! Qui se cache derrière cette vouute de sol et bénié ? Sébastien, 30 ans, torse nu.

Sébastien est l'un des artistes fondateurs de la compagnie brestonne Galapiat. Peut-on entrer ? « Pas de problème. » Un bâton d'encens brûle près du petit évier. Sébastien souffle dans son bec cuivré, les yeux suspendus aux lignes de partition accrochées au placard. Sur le même meuble, une autre feuille illustre le planning chargé, et coloré, de la jeune compagnie créée en 2006. Une compagnie qui s'attachent les programmeurs du moment. « Nous sommes à la troisième installation ce mois-ci », pointe Sébastien.

Galapiat (traduisez garnement) se compose de six artistes - sans chef, sans hiérarchie -, tous attachés à leurs rêves de môme, d'ados. Le spectacle commence d'ailleurs dans un vieux grenier de grand-

mière, où les six sont assis sur un banicot, devant une table... aux bérons. « Et ça part !, lâche Sébastien, les yeux brillants comme un môme qui raconte ses jeux. On se nourrit des Vieux exploits du cirque. »

À l'instar du lancer de couteau, avec une hache cette fois-ci. « On aime prendre plein de risques tout au long du spectacle, c'est ce qui en fait toute sa magie. Les risques sont physiques, mais aussi politiques, poétiques, moraux... Car c'est aussi risqué de lancer des couteaux que de faire une déclaration d'amour. Et se planter. »

Au même moment, entre dans la caravane son amie, Éloïe, trapéziste et bassiste. L'acrobate musicienne a un joli petit accent. « Celui d'une maman finlandaise et d'un papa marseillais ». Éloïe et Sébastien se sont rencontrés en 2002 à l'école de cirque de Châlons-en-Champagne. Là où, avec les quatre autres membres de Galapiat, ils ont suivi les cinq années de formation avant de partir sur les routes. En France, au Portugal, en Norvège, au Venezuela, au Sénégal...

Puis Galapiat projette de poursuivre leur tournée en octobre à Rotterdam et en Amérique latine.

Et comme hiver, ils choisissent de vivre en caravane. Cela fait maintenant six ans. La compagnie se gende toujours un port d'attache : Langueux dans les Côtes-d'Armor. « Là-bas, on a créé notre festival Teuf qu'il y aura des moettes. Un petit festival qui veut rester petit. » Punk à 19 ans, Sébastien sent le marquis au fer rouge par la nuque. « Pour notre spectacle, il faut que ça swing ! Et faire swinguer, c'est ce qui est dur. Il faut être pipère ostendu. Alors qu'on est souvent trop en force. » Au public du Mans des yeux de week-end. En attendant, ça sent bon la magie de l'exploit. Rivue et réinventée.

Thierry SOUFFLARD.

À voir ce week-end, au festival Le Mans fait son cirque aux Sablons. Sous le chapiteau bleu et jaune, samedi à 19 h 30 et dimanche à 20 h 10.



Éloïe et Sébastien de la compagnie Galapiat.

OUEST FRANCE
LE 26/27 Juin
2010

⋮
Risque Zéro
au Festival Le
Mans fait son
Cirque -
Le Mans

Les 3 coups

Village de Cirque, 2 Rue 2 cirque

Dimanche 25 octobre 2009

Fous doués, fous alliés

Depuis le 1er octobre 2009, les chapiteaux ont poussé comme des champignons sur la pelouse de Reuilly, un vrai village de Schtroumpfs ! Avec lampions, airs de musique, coin douillet et ludique pour les enfants, pâtisseries, verres de vin et autres menus plaisirs, le village de cirque rayonne de son aura tout exotique ici. Il s'est implanté à Paris pour un mois. La Compagnie Galapiat y joue son « Risque zéro », un spectacle émerveillant de joie de risquer, communicative !

Ils sont six jeunes artistes, complètement frappés : par le talent et la folie d'être libre. Libres de leur corps, libres de leur vie, libre de leur danger. Le spectacle ne parle pas du risque, mais il les prend tous, avec jubilation, avec pour guide, la phrase de Jacques Brel : « Nous savons tous les deux que le monde sommeille par manque d'imprudance ». Ils sont six, donc : un jongleur-roi élégant, une aérienne colérique, un photographe-sauteur hilarant, un clown électrique qui marche au plafond, deux caïds à couteaux et balles... de ping-pong. Les présentations sont donc faites.



Du haut de leur envie joyeuse de spectaculaire, ils nous régaleront ! Ils se jettent sur des canapés comme nous rêverions de savoir le faire, en majestueuses et terrifiantes cabrioles. Ils vont loin, très loin dans la surprise, et on n'arrive pas à croire qu'ils vont oser tout envoyer en l'air. Et pourtant... Ils jouent avec nos nerfs, avec notre insatiable soif de sensationnel. Leur désir simple et intransigeant de jeu pour le jeu sollicite nos enfances. Leur absence de limites nous ravive aussi l'adolescence, les adultes n'ont qu'à bien se tenir ! Et on a confiance en eux, parce qu'ils sont forts. Sacrement. Ils sont magiques. On a confiance également parce qu'ils nous font rire et que leur hotte est une bombe à éblouissements.

Un univers plus doux (jamais calme) se faufile entre mille cascades, comme un amoureux timide mais obstiné, présent et discret. Il surgit, entre autres, par la musique, qui se fabrique au bout des mains des acrobates, pour accompagner de sons saturés l'ascension incroyable du clown en haut d'un mât. Cette musique lui donne un air de mouette rieuse solitaire arpentant le désert. Leur musique est faite de jazz, de rock, de sons inventés par leur bouche, d'un foisonnement d'instruments et de savoir-faire qui agrandit l'atmosphère ou envoie des picotements drôles en réplique à la piste.

Cette musique est une loupe déformante qui filtre le spectacle, elle nous propose leur regard. C'est une vision de poète insolent, qui trouve sa source dans la joie de partager ce qu'ils ont créé, dans le bonheur non dissimulé de faire le cirque. Cet appétit généreux est aussi capable d'exprimer la sensibilité à la beauté d'une femme. Ou, plus tard, il provoquera autant une envie soudaine de bises que l'arrivée incongrue de balles de ping-pong poétiques. Quelques mots lancés abruptement laissent deviner une grande tendresse à l'égard des hommes : « Vous avez les émotions qui sortent des yeux, c'est dégueulasse ! Quand vous riez, on voit toutes vos dents... Alors, faut y aller mollo ! ».

Mon enthousiasme me suggère de vous révéler les numéros exécutés, de préciser les instants-perles qui m'ont chavirée de rire ou d'émotion, mais... non... Il faut le voir. Il me reste cependant quelque chose à vous confier. C'est un instant qui me revient, tellement beau, et tellement moins solennel que le ton que je prends pour vous le décrire. Voici : imaginez tous les spectateurs mettre vivement leurs mains sur leurs yeux, pour les cacher tout en trichant un peu. Vous voyez les adolescents rebelles, les vieux sourds, les minots espiègles et les femmes en fleur ? Imaginez maintenant qu'ils font cela simplement parce que les six artistes, sans raison(s), le demandent.

<http://www.lestroiscoups.com/article-risque-zero-de-la-cie-galapiat-critique-de-claire-neel-le-village-de-cirque-a-paris-38170125.html>

Claire Neel

LES 3 COUPS
LE 25 Octobre
2009
::
Risque Zéro au
Festival 2 Rue 2
Cirque -
Paris

Le 23 Octobre 2009

Village de Cirque, 2R2C, Paris.

L'amour du risque

La jeune Compagnie Galapiat frappe fort, avec son premier spectacle « Risque Zéro ». Ces chenapans n'ont peur de rien et s'en donnent à cœur joie, avec une énergie roborative.

Ils sont fous ! Dans leur premier spectacle, « Risque Zéro », six artistes fraîchement sortis du CNAC (cinq garçons et une fille) forment une bande de garnements qui n'a pas froid aux yeux et ose toutes les audaces.

Attention, chaud devant : ces casse-cous ont choisi de prendre tous les risques. Ce sont de vrais gamins ou plutôt de jeunes adultes avec une âme d'enfant. Pour eux, rien n'a d'importance, excepté le jeu. C'est simple, on se croirait dans une cour de récré : « cap' ou pas cap' ? » résonne en sourdine comme leur cri de ralliement.



Crédit photo Nelly Sabbagh

Rafale de numéros frapadingues

Ensemble, ces chenapans-là se sentent invincibles et tentent des expériences démentes. Deux gaillards se défient avec adresse au couteau. Puis, l'un envoie en l'air une pluie de fléchettes multicolores et attend de voir... L'acolyte frapadingue surenchère et dégaine une hache dont il se débarrasse avec désinvolture. L'engin tranchant frôle son dos avant de retomber net sur une bûche. « On est au bord du n'importe quoi », s'inquiète le clown, qui veut calmer les troupes. Mais, contrairement aux apparences, la mécanique vertigineuse est bien huilée. Il n'y a qu'à voir le numéro incroyable du pitre Moïse Bernier, 23 ans : il monte et descend de son mât chinois à une vitesse surprenante, en multipliant les cabrioles et en narguant l'apesanteur, un violon à la main. Puis, un quatuor, assis aux aguets sur des chaises, propulse des balles de ping-pong de bouche en bouche. Epatant. Certes, l'exploit ripe parfois, mais la fine équipe ne se laisse pas désarçonner et reprend de plus belle, remontée à bloc.

Le public assiste avec jubilation à cette débauche de numéros pleins d'inventivité, qui filent à toute trombe. Ces jeunes artistes à bout de souffle s'amusent indéniablement. Ils courent, sautent, s'esclaffent et forment même un orchestre des plus réussis pour rythmer leurs pitreries. A la batterie, au violon, à l'accordéon ou à la guitare électrique, chacun apporte une partition musicale détonante, qui sert à merveille cette composition scénique survoltée. Ils en veulent les polissons : des frissons, de l'émotion, de la folie, du risque... Et c'est ce qu'ils viennent chercher sur la piste avec une urgence évidente. « On dirait que vous avez des émotions qui sortent des yeux », lance le clown au public. En plein dans le mille.

Frédérique Marchal

www.theatrorama.com/2009/10/risque-zero/

THÉÂTRORAMA
LE 23 Octobre
2009
::
Risque Zéro au
Festival 2 Rue 2
Cirque -
Paris



"Risque Zéro", Compagnie Galapiat – Pelouse de Reuilly (jusqu'au 1er novembre)

Posté par Sarah Despoisse le 2009-10-23

Jeux de mains, jeux de malins -

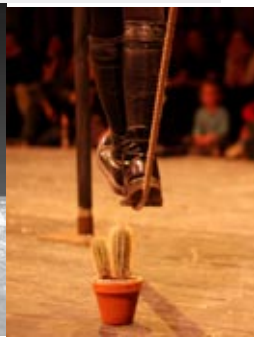
Il est interdit de jouer avec le feu, des couteaux, des fléchettes et de brandir une hache au milieu du public. On peut s'étouffer avec des balles de ping-pong, il ne faut pas les mettre dans sa bouche. C'est dangereux de jongler sur une plateforme en hauteur car la concentration requise fait perdre toute notion d'altitude. On ne joue pas du violon en escaladant un mât, chinois ou de toute autre nationalité bricolée. On ne tire pas les cheveux de la trapéziste.

Peut-être. Ce serait raisonnable. Mais c'est sans compter les six têtes brûlées galapiates qui n'en font qu'à la leur et volent dans les plumes bienséantes. Formés au CNAC, ils ont évidemment une maîtrise parfaite de leurs spécialités combinées : acrobatie, voltige, jonglage, musique et beaucoup de clowneries-soupapes simplement irrésistibles, qu'ils poussent à l'extrême en osant l'improbable et en jouant avec les nerfs du public.

Le spectacle se déroule dans la proximité, grâce à la simplicité d'une disposition circulaire, quelques accessoires basiques et de chaleureux échanges avec la salle. La prise de risque, constante et saisissante, flirte avec l'émulation en incitant plus largement au dépassement des limites, voire à la transgression de l'interdit. Le phénomène s'observe du coin de l'œil, d'abord incrédule, amène presque à redouter la folie de certains numéros et explose dans un concentré d'émotions fortes.

Un spectacle atypique et rafraichissant, à ne manquer sous aucun prétexte !

CULTURE AU POING
LE 23 Octobre 2009
::
Risque Zéro au Festival 2 Rue 2
Cirque - Paris



LYON-PLUS
LE 09 Octobre 2009 (à gauche)
::
Risque Zéro aux Subsistances - Lyon



LE PROGRÈS
LE 1er Octobre 2009 (à droite)
::
Risque Zéro aux Subsistances - Lyon

(...) « Dans une veine plus ludique, la jeune compagnie Galapiat fait sa première apparition aux Subsistances : « Risque Zéro, sa toute première création, met l'énergie et la solidarité du collectif au service d'une certaine idée de la fraternité. »

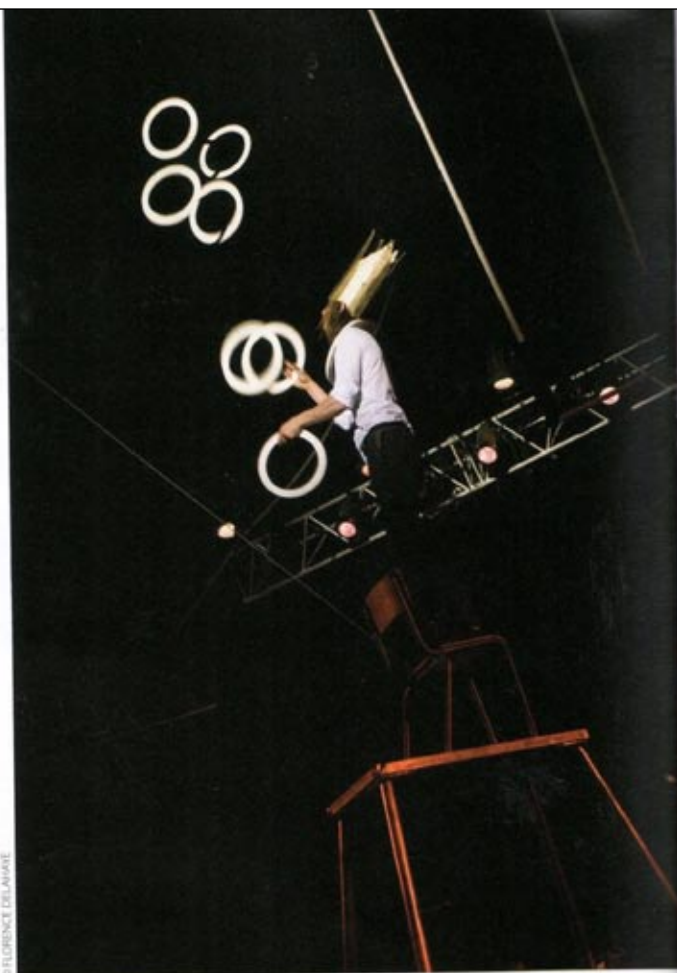
(...) « Risque Zéro » de la compagnie Galapiat a le don d'enthousiasmer le public nombreux, et de tous âges, qui se pressent sous la grande verrière des Subsistances. Une sorte de spectacle total qui mélange avec une allégresse iconoclaste, la musique façon Cramps, d'inimaginable acrobaties sur agrès improvisés, au sol ou dans les airs (oui beaucoup dans les airs) et un humour sur-réaliste appelant le public à d'étranges expériences. Tout cela est emmené par six artistes musiciens (dont une somptueuses trapéziste) à peu près complètement cinglés. Ils s'envoient des couteaux, des fléchettes, des balles de ping-pong (projetées avec la bouche), se fauillent parmi les spectateurs, escaladent des échelles bizarres vers d'improbables hauteurs avant de se jeter sur un vieux canapé. Standing ovation! »

COMPAGNIE GALAPIAT Risque Zéro

Le risque zéro n'existe pas, le risque est omniprésent. Encore plus pour des artistes qui ont choisi le cirque comme moyen d'expression. Alors, les six «chenapans» de la compagnie Galapiat se frottent à l'impossible avec allégresse et originalité dans un premier spectacle très prometteur sur lequel souffle un vent de liberté.

Repérés en 2007 lors de leur sortie du Cnac dans «*Tout est perdu sauf le bonheur*», mis en piste par Philippe Car du Cartoun Sardine Théâtre, les Galapiats ont encore pris de l'assurance. Ils se jettent à corps perdu dans une série de numéros souvent loufoques, parfois spectaculaires, à la scénographie brouillonne sans cesse en ébullition.

Tous musiciens (basse, guitare, accordéon, violon, contrebasse, trompette, percussion et chant), ces «garnements» dégainent à tour de rôle ou en chœur leur singularité : lancé de couteaux, de haches et de fléchettes, voltige, acrobaties –sur un échafaudage enflammé–, jonglage buccal avec des balles de ping-pong, clowneries autour d'un appareil photo ou encore trampoline sur canapé. Ils galopent dans tous les sens ne laissant aucun répit aux spectateurs charmés par leur énergie, leur humour et leur esprit frondeur et tribal. Avec les Galapiat, le banal devient magique. ● EMMANUELLE DREYFUS



LA STRADDA
N°14
Octobre 2009
::
Le Magazine
de la création
Hors les Murs

Vu au festival
Sous le Chapitô,
Bagnole (93).
Création le 19
septembre 2008,
La Cascade,
Bourg-Saint-
Andéol (07).
Diffusion du
21 octobre au 1^{er}
novembre 2009,
Village de cirque,
pelouse de Reully,
Paris ; du 5 au 8
novembre, Théâtre
Romain-Rolland,
Villejuif (94) ;
le 27 novembre,
Espace culturel
Jean-Carmet,
Mornant (69) ; les
11 et 15 décembre,
Théâtre des Salins,
Martignes (13) ;
du 29 au 30 janvier
2010, Equinoxe,
Châteauroux (36).
Contact
www.galapiat.fr

«Notre fil rouge, c'est la tension»

Les Galapiat se sont rencontrés au Cnac. Ils ont fraternisé autour d'un projet collectif. «*Risque Zéro*» est leur première création accouchée avec l'aide de Gilles Cailleau, de la compagnie Attention Fragile. Rencontre avec Jonas Séradin, chanteur, acrobate au sol et bascules.

Stradda : Comment la Compagnie Galapiat a-t-elle vu le jour ?

Jonas Séradin : Notre projet commun s'est construit autour d'un mode de vie, d'une philosophie de l'échange, du partage. On souhaitait tous vivre dans des caravanes et être autonomes. Au début, on voulait tout faire, de la mise en scène à la régie, être au cœur du processus. Mais c'était trop compliqué. Ce qui nous a vraiment motivé pour constituer un groupe c'est l'énergie collective, par exemple celle que déploie le Cheptel Aleïkoum. On voulait reproduire quelque chose de similaire mais de totalement différent.

Quel rôle a joué Gilles Cailleau ?

On a travaillé huit mois et demi de façon autonome. Puis, on a fait appel à Gilles Cailleau

en lui demandant de mettre en avant le collectif. Il a réussi à bien équilibrer le plateau et à donner la possibilité à chacun de s'exprimer. Le résultat est un bon patchwork car nous sommes tous très différents. A Noël, nous allons acquérir un chapiteau plus grand, ce qui va nous permettre d'affiner le spectacle sans perdre le côté brut et brouillon.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler autour du risque ?

L'idée de départ c'est : jusqu'où peut-on présenter des formes de risques sans prendre de risque ? Notre fil rouge c'est la tension plus qu'une histoire. Dans nos sociétés occidentales, il y a un passage initiatique qui nous amène à l'âge adulte. Jeunes et moins jeunes se confrontent à leurs propres limites. Les relations à risque, c'est notre procédé. Nous trouvons que se confronter à ces relations-là c'était du concret et qu'il n'y avait même plus besoin de jouer le risque parce qu'il était présent. Le risque fait également référence à la difficulté de monter une compagnie à partir de rien.

● PROPOS RECUEILLIS PAR E.D.

L'ÉCHO DE LA HAUTE-VIENNE LE 25 Août 2009

Risque Zéro au Festival La Route du Cirque - Nexon Pôle Cirque Limousin



« Parmi les 28 compagnies accueillies, la Cie Galapiat, éclatante d'énergie, a fait un tabac incroyable. »



Cirque

Risque Zéro

Par la compagnie Galapiat

Ils craignaient que personne ne vienne les voir et ils ont fait en juillet un tabac dans le off du festival Chalon dans la rue, malgré un chapiteau d'emprunt peu logeable. Fraîchement arrivés dans le monde du cirque (ils sont sortis du Centre National des arts du cirque de Châlons-en-Champagne en 2006-2007), les Galapiat ont construit leur spectacle à six avec un entêtement aussi farouche que modeste. Aujourd'hui, le résultat est là. Cette première réalisation témoigne d'une urgence à envahir la piste. Avec une façon de s'y camper très brute et d'emblée enracinée ; on y voit ainsi deux solides barbues se chicaner, tels deux frères sur un tapis de jeux, à coups de fléchettes-surprise, jonglant avec une hache ou tirant à la bouche des salves de balles de ping-pong...

Moïse Bernier, qui joue le rôle d'un clown parfois un peu naïf, est superbement aérien sur son mât chinois, aussi à l'aise cul par-dessus tête qu'à la perpendiculaire. Et même si l'ensemble manque d'une mise en scène tenue de bout en bout, cette aventure de cirque encore naissante est archiprometteuse... E.B.

Les 21 et 22 août au festival La Route du cirque, Nexon (87), tél. : 05-55-58-10-79 ; le 25 août au Théâtre de Cusset (03), tél. : 04-70-30-89-45 ; du 9 au 11 octobre aux Subsistances, Lyon 1er, tél. : 04-78-39-10-02 ; du 21 octobre au 1er novembre, pour « 2rue2cirque », pelouse de Reuilly, Paris 12e, tél. : 01-46-22-33-71.

Emmanuelle Bouchez

TÉLÉRAMA N° 3110 LE 22 Août 2009

Risque Zéro au Festival Chalon dans la rue - Chalon sur Saône

L'EXPRESS

**L'EXPRESS
LE 13 Août 2009**

⋮
**Risque Zéro
au Festival
La Route du
Cirque -
Nexon Pôle Cir-
que Limousin**

Festival

Le cirque prend la route de Nexon

Pour sa 10e édition, la Route du cirque accueille une nouvelle vague d'artistes qui ne jurent que par le chapiteau. Trois compagnies en expliquent les raisons.



(c) A. Vinot

Risque zéro, de la Compagnie Galapiat.

Compagnie Galapiat

Sébastien Wojdan, jongleur-guitariste: «Le chapiteau, le cirque, les caravanes: c'est un tout. Dans cette vie-là, les gens que nous rencontrons nous rappellent que nous appartenons au monde des vivants. Nous nous sommes souvent installés au pied des barres des cités de banlieue. Très vite, on perçoit une curiosité de la population. C'est comme si un nouvel immeuble, mais éphémère, lui, avait été monté. Le chapiteau a ce pouvoir de provoquer le rêve, même en des lieux où il n'y en a plus. Malheureusement, de moins en moins de compagnies peuvent se permettre de maintenir ce symbole de la profession. Aujourd'hui, seules 20% des 400 compagnies l'utilisent. Nous faisons partie de ces résistants qui refusent de se produire sans leur chapiteau.»

Propos recueillis par Paola Genone

FLUCTUAT

Risque Zéro ? : mon œil !



© Nelly Sabbagh

Mais où donc ont-ils appris ça ? A Rosny ? Au CNAC ? Leurs CV mettent en avant ces formations académiques. Il y a longtemps pourtant que l'on a vu (si l'on en vit) des lanceurs de couteaux, de haches, de fléchettes et de pétards sortir de ces cursus. Eux s'en donnent à cœur joie, bousculant le public trop proche du tapis énorme où ira se poser le voltigeur ou de l'échafaudage enflammé où s'envolera l'acrobate. Les guitares et la fille hurlent comme des damnées, les garçons galopent, les spectateurs tentent de suivre.

C'est fou ce que ces galapiats-là ont de Cirque Aligre. Il faut, en effet, remonter aux années 70 pour trouver cet esprit frondeur, casse-cou, cette énergie pure et communicative qui n'a pas peur de malmener le public. Ça change des mièvreries nombrilistes de certaines autres propositions. Vivre à 200 à l'heure et à 300% pourrait être leur devise. Et pour les Parisiens qui auront besoin d'une bonne dose d'adrénaline à la rentrée, c'est au Village de cirque de 2r2c qu'ils pourront retrouver cette équipe de choc, du 21 octobre au 1er novembre.

Floriane Gaber

**FLUCTUAT
LE 05 Août
2009**

⋮
**Risque Zéro au
Festival des
clowns, burles-
ques et excen-
triques
Le Samovar
-Bagnolet**

Cirque

Moïse

LE MONTE-EN-L'AIR AU VIOLON

Festival Dedans Dehors / Festival d'Alba-la-Romaine / La Sarre à contes / Domaine de la Roche Jagu / La Route du cirque

Tête à l'endroit ? Tête à l'envers ? Avec Moïse, on ne sait jamais, tant il semble en apesanteur, le long de son mât chinois d'où il monte et descend en bavardant, sans lâcher son violon ni son archet. Une vision inoubliable que ce ludion presque enfantin avec son cheveu hirsute et sa chemise violette et à pois blancs. Clown aérien et tchatteur de *Risque zéro*, premier spectacle de la toute fraîche Compagnie Galapiat, collectif né dans le giron du Centre national des arts du cirque, Moïse, 23 ans, suit son chemin circassien depuis sept ans.

Depuis qu'il a quitté son village de l'Aude et des parents soixante-huitards, il rêve le cirque comme une façon d'être au monde : le voyage, la rencontre, le partage. « *Notre vie n'est que notre métier et ce n'est pas toujours facile* »,

convient-il, tout en clamant que « *seuls les grands projets utopiques permettent d'arriver quelque part* ». E.B.

Festival Dedans Dehors, le 13 juin, 17h30, parc de la Mairie, Saint-Germain-lès-Arpaçon (91), le 14 à Leuville-sur-Orge (91). 01-60-85-20-85 (entrée libre).

Festival d'Alba-la-Romaine, du 15 au 19 juillet, 19h45, Cabaret Pulpitum, Alba-la-Romaine (07). 04-75-54-40-46.

www.lenouveaufestivaldalba.fr (17-22 €).

La Sarre à contes, le 31 juillet, 21h, les 1^{er} et 2 août, 21h, salle de la Corderie, Sarre-Union (67). 03-87-07-68-80.

www.lasarracontes.fr (3-6 €).

La Roche Jagu, les 13, 14, 15 et 16 août, 20h30, chapiteau, Ploëzal (22). 02-96-95-62-35. www.cotesdarmor.fr/larochejagu (gratuit sur réservation).

La Route du cirque, les 21 et 22 août, parc du château, Nexon (87). 05-55-58-10-79.

www.cirquenexon.com (2-16 €).



MOÏSE, 23 ANS, LE GALOPIN DE LA COMPAGNIE GALAPIAT.

Supplément au
TÉLÉRAMA
du 11 juin 2009
::
Guide de l'été
des festivals.